

Allocutions prononcées lors de l'ouverture du colloque scientifique "Veille Microbiologique et Santé Publique : les atouts des Instituts Pasteur"

**Son Excellence Monsieur Camille Rohou,
Ambassadeur de France à
Madagascar**



Madame le Ministre de la Santé,
Monsieur le Ministre de la Santé de la République des Comores,
Monsieur le Directeur Général de l'Institut Pasteur,
Monsieur le Président de

l'Académie Malgache,

Monsieur le Directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar,

Honorables Invités,
Mesdames, Messieurs.

"*Veille microbiologique et Santé publique : les atouts des Instituts Pasteur*", tel est le sujet que vous allez débattre tout au long des séances de cette réunion scientifique. Il est vrai que le thème est d'actualité depuis la trop fameuse maladie des légionnaires aux Etats-Unis et les épidémies de fièvres hémorragiques à virus Ebola en République Démocratique du Congo et au Gabon.

Ce colloque entre dans le cadre de la surveillance des maladies émergentes et réémergentes. Tous les Etats sont confrontés à ces épidémies qu'ils soient au Nord ou au Sud. Dans de nombreuses enceintes internationales, à l'Organisation Mondiale de la Santé en particulier, les Etats se sont mobilisés à côté des experts pour trouver une parade à la montée en puissance de ces maladies qui surgissent sur le mode épisodique, épidémique, voire pandémique.

Aujourd'hui, vos travaux vont se centrer sur des cas concrets préoccupants dans le monde et à Madagascar. Vous allez aborder le problème de la surveillance de ces maladies à travers cette veille microbiologique qu'exercent depuis des décennies les laboratoires des Instituts Pasteur considérés de par le monde avec ceux du Center Diseases Control d'Atlanta comme la référence en la matière pour l'identification des agents pathogènes : germes, virus responsables d'un phénomène épidémique. Ancré dans la réalité des pays où ils sont implantés, le Réseau des Instituts Pasteur a un rôle à jouer bien en amont de l'épidémie, en liaison avec les services des Ministères de la Santé qui sont au contact de la population et qui détectent les premiers cas. Votre rôle ne peut se concevoir pour être efficace qu'à côté d'établissements sanitaires participant à la surveillance épidémiologique du territoire. Dans ce cas de figure, la riposte peut être efficace et permet ainsi d'éviter l'accident épidémique.

Le sujet aurait pu s'intituler : "Veille microbiologique et environnement". Je ne vous apprendrai rien, la pression que les peuplements exercent sur le milieu est très souvent la cause de dégâts que l'homme crée à son environnement. Déjà le choléra au XVIII^e siècle, à Londres, était causé par des conditions déplorables d'habitat et le manque d'eau potable des premiers quartiers populaires. Aussi au Gabon en 1996 et 1997, deux épidémies de fièvre à virus Ebola

sont apparues dans des zones forestières où orpailleurs et chantiers forestiers avaient pénétré la forêt primaire.

Les conclusions de votre réflexion scientifique devront aboutir à une meilleure conjonction entre les services de santé de terrain, les laboratoires dits de référence et les autres opérateurs du développement.

Le phénomène épidémique doit être étudié mais surtout enrayer par l'apport d'un diagnostic précoce et précis permettant de déclencher une riposte appropriée tant sur le plan économique que technique.

Alors la veille microbiologique s'inscrira dans une démarche préventive au cours d'un maillage inter-disciplinaire, seul capable d'intervenir avec succès. Et les processus de plus en plus complexes seront maîtrisés au profit des populations les plus vulnérables.

Je vous souhaite un bon travail. Je vous remercie.

**Monsieur le Représentant de l'Organisation
Mondiale de la Santé, le
Professeur Barryson
Andriamahefazafy**



Madame le Ministre de la Santé de Madagascar,
Monsieur le Ministre de la Santé des Comores,
Monsieur l'Ambassadeur de France,
Monsieur le Directeur

Général de l'Institut Pasteur

Monsieur le Délégué Général du Réseau des Instituts Pasteur

Monsieur le Directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar,

Monsieur le Président de l'Académie Nationale Malgache.

Commémorer le Centenaire de l'Institut Pasteur de Madagascar, à l'aube de l'an 2000, dans un pays en développement comme Madagascar, marque d'une pierre blanche l'histoire de la Santé. Une signification toute particulière quand nous allons jeter les bases de la promotion de la santé du XXI^e siècle à partir d'un bilan de cent ans de recherches. Cent ans d'existence, riches de réalisations spectaculaires, riches de récompenses politiques en terme de millions et de millions de vies sauvées, riches de gains en matière de développement et d'amélioration du bien-être physique, mental et social des populations qui résulteraient des investissements en Recherche.

Aussi est-ce pour moi un agréable devoir, en ce jour solennel, d'avoir à vous remercier tous de votre présence pour contribuer à cet effort de propension humaniste en vue du mieux-être, et je dirai du plus-être des communautés mondiales à travers la recherche et les actions de santé.

Comme l'a si bien dit le feu Directeur Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé, le Professeur Alfred C Quenum, je cite : "*Il n'y a pas d'humanisme sans inclusion de la notion de Paix, la paix de cœur et des âmes. Il n'y a pas d'humanisme sans notion de Fraternité entre les*

hommes de divers horizons qui ont la chance exceptionnelle de travailler ensemble au milieu d'innombrables difficultés en vue d'améliorer le sort de l'humanité accablée".

Accablée, certes encore, car cette période n'est pas non plus exempte de déceptions. Au cours des vingt dernières années, une bonne trentaine de microorganismes récemment identifiés et jusque-là inconnus, ont fait parler de maladies émergentes, à titre indicatif, les fièvres hémorragiques à virus Ebola, l'infection à VIH, ainsi que de maladies réémergentes, d'infections connues mais dont l'incidence était abaissée : le choléra, la peste.

Ces maladies émergentes et réémergentes posent des problèmes de santé publique soit localement, soit au niveau international. Les Etats membres de l'Organisation Mondiale de la Santé ont exprimé leurs préoccupations dans une résolution de l'Assemblée Mondiale de la Santé en 1995, et pour lui donner effet, l'Organisation Mondiale de la Santé a créé : "la Division des Maladies Emergentes et des Maladies Transmissibles - Surveillance et Lutte" (EMC) sous la direction du Docteur David Heyman. Elle a pour mission de renforcer la capacité nationale et internationale de surveillance et de riposte efficaces.

En 1997, à Madagascar, le trio : Ministère de la Santé, Organisation Mondiale de la Santé, Institut Pasteur de Madagascar, a célébré la Journée Mondiale de la Santé intitulée : "Maladies infectieuses émergentes. Alerte mondiale. Riposte mondiale" avec son traditionnel climat amical. Cette atmosphère d'amitié se cristallise quand se retrouvent chaque fois : l'Organisation Mondiale de la Santé et l'Institut Pasteur de Madagascar ainsi que les autres partenaires scientifiques dans les différents comités ou réseaux : réseau peste, réseau paludisme, etc...

Ce partenariat nous est inestimable dès lors qu'il faudrait exploiter les efforts conjoints des scientifiques du monde entier dans cette réflexion pasteurienne, au cours de la célébration de ce Centenaire, pour confronter utilement les grands problèmes de santé qui menacent l'humanité.

Militons en faveur d'une croissance soutenue des réseaux internationaux de coopération de recherche, outils de mobilisation des talents scientifiques pour s'attaquer aux dangers communs.

Quand j'ai annoncé au début qu'au terme de ce Centenaire, les bases de la santé du XXI^e siècle seront jetées face à ces dangers, j'ai foi au thème choisi : "Veille microbiologique", veille qui s'oriente en amont comme l'a dit l'Ambassadeur tout à l'heure, en amont de l'alerte ou de la surveillance des maladies.

Quels sont les déterminants qui conditionnent ces dangers potentiels ? Face à un siècle caractérisé essentiellement par l'interdépendance, l'accélération et la prévision, comment veiller à ce que les indices d'émergence soient largement dépistés avant les explosions épidémiques ? Cet esprit de veille est potentiellement holistique quand il s'étendra sur tout l'écosystème. N'est-ce pas là aussi un des nouveaux rôles attendus des Centres Collaborateurs de l'Organisation Mondiale de la Santé actuellement ? Et je profite de l'occasion pour féliciter l'Institut Pasteur de Madagascar pour avoir mérité le titre de Centre Collaborateur OMS de la peste.

Pour terminer, je me réjouis que Madagascar et le Centenaire de l'Institut Pasteur de Madagascar aient été

choisis pour cette réflexion pasteurienne très importante pour laquelle l'Organisation Mondiale de la Santé montre un très grand intérêt.

A tous les participants malgaches et étrangers, (j'adresse) tous mes meilleurs vœux de plein succès pour ce colloque scientifique de top niveau. Et, j'ose espérer qu'au cours de vos échanges d'expériences, vous dégageriez les axes de décision pour l'avenir du système de veille de l'écosystème pour la promotion de la santé. Puis, dans un contexte comme Madagascar où les ressources sont limitées, les problèmes de santé immenses, la Recherche peut réduire les coûts du fait que les nouvelles stratégies, à l'issue de ce Centenaire, pourraient permettre d'aller plus loin avec des ressources moindres.

Je vous remercie.

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut Pasteur,
le Professeur Maxime Schwartz**



Madame le Ministre de la Santé de Madagascar,
Monsieur le Ministre de la Santé des Comores,
Monsieur le Représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé
Monsieur l'Ambassadeur,

Monsieur le Président de l'Académie Nationale Malgache,
Monsieur le Recteur,
Mesdames et Messieurs les Directeurs,
Monsieur le Doyen,
Mesdames, Messieurs.

Nous sommes réunis cette semaine pour célébrer le Centenaire de l'Institut Pasteur de Madagascar. C'est l'occasion de rappeler le rôle majeur joué par cet institut français et malgache dans le domaine de la santé publique à Madagascar. Et, c'est aussi le moment de rappeler le rôle joué par l'ensemble des Instituts Pasteur et Instituts Associés dans le domaine de la santé publique dans le monde entier. Ce faisant, il ne s'agit pas de se complaire dans l'admiration béate de l'œuvre passé mais, de donner une nouvelle impulsion à une action dont l'importance, pour ne pas dire l'urgence, n'échappe à personne.

En effet, depuis une quinzaine d'années, depuis l'émergence du SIDA, le monde entier a pris conscience que les maladies infectieuses, loin d'être un fléau du passé, constituaient une menace croissante pour les temps à venir. La nécessité d'une nouvelle mobilisation générale contre les microbes a commencé à s'imposer, rappelant celle qui s'était imposée il y a un siècle, après les travaux de Pasteur, pour lutter contre la rage, la variole, la diphtérie, la peste, la tuberculose, la syphilis, la fièvre jaune, etc... La mobilisation générale à laquelle nous assistons aujourd'hui prend des formes diverses : développement de la recherche biomédicale sur les maladies infectieuses, mise au point de nouveaux vaccins, mise au point de nouveaux médicaments. Mais il est une action de particulière importance, et c'est la veille microbiologique dont ont déjà parlé les orateurs précédents.

Cette mobilisation autour de la veille microbiologique

est au centre des préoccupations d'organisations nationales tels que les Centers Diseases Control aux Etats-Unis ou internationales telles l'Union Européenne et l'Organisation Mondiale de la Santé.

Cependant, les Instituts Pasteur, regroupés en Réseau ont également un rôle majeur à jouer dans ce domaine. Le Réseau constitue, en effet, le seul ensemble existant au monde avec des laboratoires implantés sur les cinq continents disposant d'une compétence exceptionnelle en microbiologie, susceptibles de coordonner leurs méthodes, d'engager des actions concertées, de confronter leurs résultats.

En France, l'Institut Pasteur héberge à lui seul la moitié des Centres Nationaux de Référence du pays. A ce titre, il constitue un centre essentiel de la veille microbiologique dans notre pays.

Les autres Instituts du Réseau, par leurs laboratoires d'analyses, par leur intervention dans divers programmes de santé publique importants localement contribuent également à la veille microbiologique dans la région du monde où ils sont implantés.

Les réunions annuelles des Directeurs des Instituts, les réunions périodiques des groupes d'études autour de telle ou telle pathologie, les actions coordonnées interpasteuriennes constituent autant d'occasions de coordination. Et les résultats de cette coordination ont été particulièrement importants ces dernières années. Je rappelle la description de la première souche de peste résistante aux antibiotiques, la description récente d'une souche de méningocoque résistante au chloramphénicol récemment à Ho Chi Minh-Ville, et aussi l'isolement d'une souche de virus grippal à Dakar qui a permis de l'inclure dans le dernier vaccin.

Mais cette coopération doit être encore renforcée. Elle doit être rendue plus efficace, et le présent colloque doit contribuer à évoluer dans ce sens.

Les sujets des débats qui ont été choisis sont tout à la fois des sujets historiques pour l'Institut Pasteur et d'importance majeure pour Madagascar, voire pour l'ensemble du monde : ainsi par exemple, la peste et le paludisme.

La peste est un sujet éminemment pasteurien depuis la découverte du bacille pesteux par Alexandre Yersin à Hong Kong, en 1894, et la découverte de sa transmission par la puce par un autre pasteurien Paul Louis Simond, il y a exactement cent ans à Bombay. C'est aussi un sujet éminemment malgache depuis la mise au point en 1930-1932 à l'Institut Pasteur de Madagascar par Georges Girard et Jean Robic du premier vaccin antipesteux, et c'est toujours un sujet malgache puisque la peste sévit encore dans ce pays.

L'agent du paludisme, lui aussi a été découvert par un pasteurien Alphonse Laveran en 1880. Depuis, cette pathologie n'a cessé d'être au centre des préoccupations pasteuriennes tant à Paris que dans les Instituts du Réseau. Ainsi par exemple, dans le passé, les Instituts du Maghreb ont joué un rôle majeur. Je rappelle le rôle des frères Sergent dans ce domaine.

Aujourd'hui, il existe une action coordonnée importante entre les Instituts Pasteur à Paris, Dakar, Cayenne et Madagascar dans la recherche et la lutte contre le paludisme. C'est un problème majeur dans ce pays bien entendu, mais aussi dans le monde entier.

A travers ces exemples, la peste, le paludisme et d'autres, seront illustrés des réalisations de l'Institut Pasteur de Madagascar. Mais, j'espère plus encore que seront démontrées les potentialités dont nous disposons et qui, demain, devront être plus exploitées encore qu'aujourd'hui.

Merci.

**Son Excellence Madame le Ministre de la Santé,
le Professeur Henriette
Ratsimbazafimahefa
Rahantalalao**



Monsieur le Ministre de la Santé de la République des Comores,
Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de France à Madagascar,

Monsieur le Représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé,

Monsieur le Directeur Général de l'Institut Pasteur,
Monsieur le Président de l'Académie Malgache,
Monsieur le Directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar,
Honorable Assistance,
Mesdames, Messieurs.

Veille microbiologique, concept qui concilie les travaux de terrain et les recherches au laboratoire. Les éléments de ce condominium peuvent être largement débattus lors de ce colloque scientifique qui ouvre la célébration du Centenaire de l'Institut Pasteur de Madagascar.

Bien que nouveau, ce concept est intégré dans la politique de santé de Madagascar car la mondialisation de l'économie appelle un corollaire dans le domaine de la santé. Et, c'est dans cette optique que le problème des maladies émergentes qui se pose dans le monde doit être considéré.

A Madagascar, la présence des Services de Santé de District, au nombre de cent-onze, constitue une base de quadrillage réel et pragmatique devant des éventuelles émergences pathologiques.

Des postes sentinelles existent déjà dans le cadre d'une surveillance épidémiologique bien qu'ils ne se trouvent pas dans tous les districts sanitaires, car seul le quart des districts en sont dotés. Les tâches attribuées à ces postes sont très précises, les techniques utilisées ayant été éprouvées pour situer les cas et le niveau épidémiologique à un moment donné.

Le circuit de cette surveillance bénéficie en plus d'un centre de recours de haute compétence scientifique et de grande capacité technique qu'est l'Institut Pasteur de Madagascar.

Les Districts Sanitaires, le Service de Surveillance Epidémiologique national et l'Institut Pasteur de Madagascar sont ainsi les organes essentiels d'un système de diagnostic, d'expertise et de surveillance.

L'amélioration de l'organisation et du fonctionnement de ce système perfectionnera le système d'alerte mis en place par le Ministère, et déjà fonctionnel actuellement dans la maîtrise des informations utiles en matière de maladies émergentes.

Cette rencontre favorisera sans aucun doute la naissance d'idées et de réflexions stratégiques pour le développement du système précédemment annoncé, et le bénéfice n'en sera que pour la communauté que ce soit nationale, que ce soit internationale.

Considérant le grand Réseau International des Instituts Pasteur et des Instituts Associés, le Ministère de la Santé à Madagascar est conscient de l'importance de sa vision nationale systématique pour la maîtrise des maladies émergentes éventuelles, et considère que les composants : Districts Sanitaires, Service de Surveillance Epidémiologique et Institut Pasteur constituent le trépied de cette maîtrise. Bien que les assises de ce trépied peuvent encore assurément être améliorées, le Ministère de la Santé de Madagascar exprime déjà sa satisfaction que l'ensemble

pasteurien, avec l'Institut Pasteur à Paris et tout le Réseau International des Instituts Pasteur, ait choisi Madagascar comme lieu de cette première réunion de réflexion sur les problèmes des maladies émergentes, et pense déjà au développement structurel et capacitaire futur du système, sans facteur limitant. Et sans aucun doute, tous les autres pays participants, voire ceux qui n'auront pas pu assister pour cas de force majeure, bénéficieront des résultats de ce colloque.

La considération des maladies émergentes appelle des stratégies de prévention, de lutte et de suivi auxquelles je fais appel à tout un chacun de s'y investir.

Je déclare ouvert ce colloque : "*Veille microbiologique et Santé publique : les atouts des Instituts Pasteur*".

Merci.
